

Un monde en mutation

Notre monde évolue, de grands changements s'annoncent dans la géopolitique, dans les sciences et les techniques, dans l'équilibre entre les grandes puissances, dans l'émergence de nouveaux pôles économiques, dans les mouvements de population, le climat.

Les idées aussi évoluent et beaucoup de certitudes comme celle du progrès à l'infini s'évaporent. L'épuisement des ressources de la terre, la menace climatique, les changements à prévoir avec les avancées technologiques et la crainte des chômages qui s'ensuivent... Tout cela crée des incertitudes quant à notre avenir et à celui de nos enfants.

La peur du changement est constante comme si chacun se cramponnait aux images du passé et à ses propres certitudes. On peut voir qu'à la moindre annonce de changement même prévisibles, un concert négatif s'élève dans la presse, dans les médias ... de même d'ailleurs que les réseaux sociaux ! Ceci se constate aussi bien dans les communes qu'au niveau des entités fédérées ou des décisions fédérales. Les informations charrient essentiellement du négatif et peu de messages d'espoir. Et les journaux comme les télévisions leur donnent un écho redoutable. Le réflexe positif vient parfois et tardivement et timidement. Et il n'est pas toujours relayé !

Oui, beaucoup de problèmes se posent à nous. Récemment nous avons vécu les graves attentats en France depuis Charlie hebdo et ceux de novembre dernier, et en Belgique à Zaventem et Maelbeek, Ensuite les menaces de fanatiques, la réponse désastreuse donnée aux migrations - dues aux guerres, aux destructions et aux problèmes de misère - ont engendré dans la population la peur et aussi la frilosité et le rejet. A cela s'ajoutent, en Belgique, le découragement devant les restrictions budgétaires, les décisions linéaires d'économies ; les annonces répétées d'insuffisances en personnel ou en fonctionnement, les infrastructures mal gérées ou en mauvais état, la déliquescence de services publics essentiels, les plaintes des communes en déficit, le chômage persistant et enfin la baisse du pouvoir d'achat des personnes les plus fragilisées ! L'avenir ne s'éclaire pas et les réformes envisagées passent mal. Comment en sortir ?

**Sommaire :**

- éditorial : notre monde
- Quelques projets ...
- Notre budget et les résultats de 2015
- Le prix André Ryckmans 2016
- L'avenir de l'Afrique
- Nos coordonnées



Chez nous...relevons un peu la tête et arrêtons la sinistrose. Qu'entendons nous ? C'est l'auto-flagellation belge et les critiques incessantes contre toute initiative - bonne ou mauvaise. Pensons aux réactions face aux éoliennes, aux taxes routières, aux piétonniers, aux mesures diverses en matière fiscale, économique ou de mobilité.

A cela s'ajoute l'image désastreuse de notre pays qui s'est développée à l'étranger . Tout ne va pas bien mais tout ne va pas non plus si mal dans notre pays et peu reconnaissent les avantages d'un pays où malgré tout il fait bon vivre. Bien sûr il y a des défauts dans tout projet et ils sont inhérents à toute action humaine ! Des problèmes, des carences, et des personnes qui ne sont pas à la bonne place, heurtent notre sens de l'éthique, du juste partage et soulèvent l'indignation. Comme dans nombre de pays d'ailleurs. La seule issue ? Ecouter, dialoguer, expliquer ! Mais aussi avancer et ainsi que le disent bien des économistes créer et investir à nouveau. Mettre l'économie au service des gens et non l'inverse. Il y a bien des gestes de solidarité, des actes de citoyens responsables, des efforts de partage et de lutte contre le gaspillages, Il y a les indignations contre les injustices, les « nuit debout et autres indignés » et aussi un espoir à la COP 21 de Paris pour l'avenir du monde.

Résilience



Moringa

Le projet de coopérative BWINO à KALEMIE

La coopérative a été initiée sur place à Kalemie par Jules Mulya entrepreneur de Kalemie qui a mis le terrain à sa disposition et par Jacqueline Frenay. Elle a déjà obtenu des résultats. Son objectif est d'améliorer le niveau de vie des habitants, de leur procurer des ressources et de permettre une meilleure sécurité et une plus grande diversité alimentaire. Elle a planté des palmiers, des

« moringa » (qui produisent de l'huile), des bananiers, manguiers, goyaviers et avocatiers ainsi que d'autres arbres fruitiers, des plantes (maïs, sorgho, riz et millet) des légumes et fruits divers. Un petit élevage existe aussi (poules, lapins, cochons, etc.). Un marché est là.

Laissée à un abandon relatif au départ de Jacqueline Frenay, la coopérative a fait appel au Fonds André Ryckmans qui a décidé de la soutenir en 2015 en vue de relancer ses activités. Une mission d'évaluation du projet a été menée sur place par un technicien expérimenté de Sopaco (Maniema). La loterie nationale nous a attribué un subside pour améliorer l'infrastructure, et nous avons ainsi pu acheter et envoyer sur place une presse manuelle à huile, moderniser la petite maison d'habitation, améliorer les sanitaires pour les travailleurs et enfin réparer l'outillage (décortiqueuse et moulin à huile). Un puits viendra remplacer l'ancien qui est défectueux.

Des accords ont été conclus avec un couvent de religieuses voisin pour l'entretien et le fonctionnement de la presse ainsi qu'une protection et une utilisation optimum. Cette presse peut en effet servir à d'autres dans le voisinage. Un gérant a été engagé à titre temporaire pour améliorer les résultats, surveiller les récoltes et les plantations, mettre sur pied une bonne commercialisation des produits agricoles et assurer ainsi rentabilité de la coopérative. Il doit aussi former le personnel existant à l'autonomie et à la gestion. Nous sommes aussi très soucieux de créer des relations avec les habitants de la zone proche pour que la coopérative devienne pour eux une source de mieux être !

Des accords ont été conclus avec un couvent de religieuses voisin pour l'entretien et le fonctionnement de la presse ainsi qu'une protection et une utilisation optimum. Cette presse peut en effet servir à d'autres dans le voisinage. Un gérant a été engagé à titre temporaire pour améliorer les résultats, surveiller les récoltes et les plantations, mettre sur pied une bonne commercialisation des produits agricoles et assurer ainsi rentabilité de la coopérative. Il doit aussi former le personnel existant à l'autonomie et à la gestion. Nous sommes aussi très soucieux de créer des relations avec les habitants de la zone proche pour que la coopérative devienne pour eux une source de mieux être !



Une famille

*Le travail ne
manque
pas...
Jusqu'à la fin
du monde*

*Jacques Van der Biest
(Interview RTBF du
curé des Marolles)*

Des nouvelles du Brésil

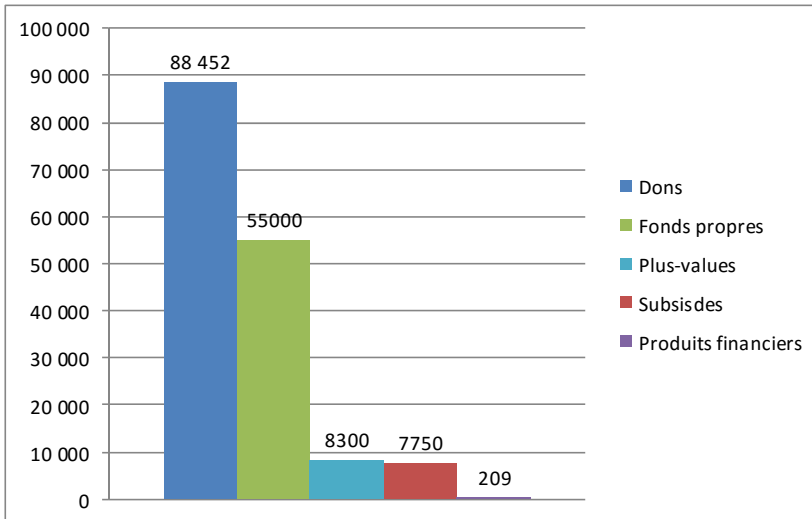
Trois projets sont en activité au Brésil. Tous les trois ont été créés par des prêtres belges qui en ont la responsabilité. Le premier, situé dans une favela à Salvador (Bahia), est une crèche pour de

jeunes enfants qui permet ainsi aux mères, souvent abandonnées ou célibataires d'aller à leur travail. Un autre dans l'Amazone apporte aux riverains et aux pêcheurs l'aide sociale bien nécessaire notamment dans les périodes d'inondation et de pénurie alimentaire. Le troisième à Sao Tiago dans la province de Bahia soutient des villages de pêcheurs et d'agriculteurs qui se battent pour les terres dont ils sont propriétaires mais sont menacées par des investisseurs. Ils manquent d'infrastructures sociales et sanitaires, d'écoles et d'eau potable et vivent dans une grande précarité.

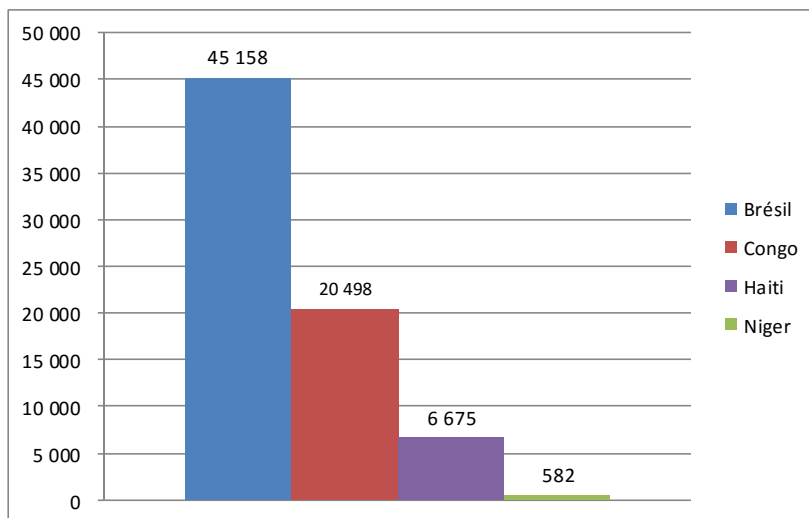


2015 : Budget et Comptes du Fonds André Ryckmans

Comme chaque année, nous vous informons !



Recettes dépenses pour projets



Le prix André Ryckmans 2016 : exceptionnel !

Il vient d'être attribué par l'assemblée générale et il est exceptionnel ! En effet un prix « spécial » a été attribué à **Isidore Ndaywel**, historien congolais auteur de plusieurs ouvrages importants, témoignant d'une grande rigueur et d'une objectivité scientifique remarquable. Le prix 2016 a été donné à deux personnalités travaillant en RDC qui se partagent le prix .

Odile Marchand a initié dans un quartier de Kinshasa un service de soins palliatifs et d'accompagnement des familles en charge de malades de longue durée. **Guillaume Bisimbwa** directeur technique du festival AMANI à Goma- cette ville meurtrie par une éruption volcanique puis par la guerre civile et ses violences - anime cette initiative « pour la paix » avec plus de 600 bénévoles et il a réuni pour la troisième fois des milliers de festivaliers. Les chants locaux et les danses africaines accompagnés par des artistes venant d'Afrique du Sud ou du Sénégal ont recréé l'espoir au Nord Kivu. L'aide aux plus souffrants mais aussi deux projets culturels de qualité sont ainsi réunis.

Le bilan du FAR reste bon: il s'élève à 202.018 € et la perte s'élève à 14.410 €. Celle-ci représente une partie du pré-lèvement sur le capital pour un montant de 45.000 €. Celui-ci est destiné à soutenir les projets Sud menés en partenariat avec Le Monde selon les femmes menés au Sénégal, en RDC, au Pérou et en Bolivie.

Les comptes de l'a.s.b.l. se clôturent en positif par 135.754 € Nous devons encore recevoir les subsides du WBI via le CNCD pour un montant de 16.458 € et espérons les toucher rapidement en 2016.

Nos donateurs nous restent largement fidèles tandis que les rapports qui nous parviennent pour les 13 projets en cours montrent leur vitalité et les effets positifs de leur travail. Le montant des recettes pour projets en 2015 s'élève à 115.901 € et les des transferts vers les projets se montent à 72.913 €. Le solde de ces envois de fonds a été réalisé après la clôture définitive des comptes au début de 2016.

Les frais généraux y compris le bulletin du FAR sont réduits au strict minimum, étant donné l'apport des bénévoles et des ALE travaillant pour nous.

*« Qui ne se
préoccupe pas
de l'avenir
lointain , se
condamne aux
soucis
immédiats. »*

Confucius
(les entretiens)



Le fonds André Ryckmans
Avenue maréchal Ney, 38
1410 WATERLOO

Tél /Fax : 32 (0)2 354 85 03
Courriel : ryckmans.far@skynet.be
Site Web : www.far-ryckmans.com
Comptes courants :
* BE21 0000 1900 2603
* BE34 2710 1226 6690

Le fonds André Ryckmans soutient des projets ponctuels principalement au Brésil et en Afrique centrale. Ils sont choisis sur base de la fiabilité du partenaire et la confiance réciproque.

Il le fait avec des groupes dont les actions courageuses et déterminées sont des exemples dans leur région.

Il le fait surtout grâce au soutien constant du réseau de ses donateurs.

Qu'ils soient remerciés ainsi que ceux qui nous subsidient.

Nos actions ne sont pas spectaculaires mais chacune se veut un exemple et a un effet d'entraînement multiplicateur.

Merci aussi aux bénévoles qui nous aident, leur fidélité est pour nous un encouragement.

MERCI !

Notre devise : le développement est le plus beau nom de la paix

L'Afrique

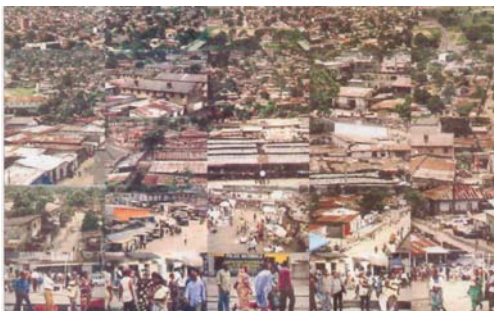
Ce continent déchiré et si plein de promesses et de beauté ! La population est en pleine croissance et les richesses du sol et du sous-sol, tant agricoles que forestières ou minières sont énormes et convoitées. Elle a encore de l'espace et surtout elle a un très grand potentiel humain. Des possibilités en matière de développement existent notamment grâce au potentiel hydro-électrique. Son avenir est devant elle et le continent africain sera sans doute un des acteurs importants du monde. La conscience démocratique augmente et les Africains ont en mains leur destin. Des personnalités émergent et le nombre grandissant de diplômés, de techniciens est un immense espoir dès lors qu'ils auront pu vivre dans un pays qui leur offrirait les possibilités normales de vie et de travail..

L'Afrique devra néanmoins maîtriser ses démons qui sont la mal-gouvernance, la corruption et les graves carences administratives et sociales : en matière d'éducation, de santé mais aussi d'infrastructures (routes, voies ferrées, écoles, centres de santé, etc.) et d'industrialisation. Elle a connu des chocs graves comme l'esclavage et aussi une colonisation qui fut parfois prédatrice. Les guerres civiles fratricides sont encore bien présentes et destructrices. Actuellement la Chine, les pays du Golfe s'intéressent de près aux richesses de l'Afrique et constituent un espoir tout autant qu'une menace si les gouvernants ne prennent pas la peine de protéger les terres, les forêts ou les multiples richesses minières.

« Des peuples pauvres dans une région riche », « un scandale géologique ». Voilà ce que l'on dit de l'Afrique.

Malgré ces signes encourageants, le spectacle est affligeant : les pouvoirs de l'argent sont bien présents et avec eux les spoliations, les injustices ou les prébendes. Les gouvernants pensent souvent davantage à leur maintien au pouvoir qu'à la protection et au développement de leur peuple quitte même à ruiner les potentiels existants. Les femmes et les enfants sont particulièrement menacés. Les grandes

mégapoles actuellement sont des zones de grande misère et de chômage, mais elles sont aussi le seul espoir d'amélioration de la vie pour beaucoup de migrants intérieurs. Elles abritent aussi malheureusement misère et chômage .



Kinshasa

Quel avenir pour ces écoliers ?

